

# Guénange

## La nouvelle cheffe des gendarmes voit la vie en bleu

Le lieutenant Véronique Billottet vient de prendre le commandement de la brigade de gendarmerie de Guénange. À 48 ans, l'officier affiche déjà vingt-huit ans de service. Elle a fait ses armes dans l'Ain, avant de rejoindre les bureaux de la section de recherches à Lyon. Un parcours atypique servi par une vocation intacte.

Par Frédérique THISSE – 27 nov. 2021 à 06:30 – Temps de lecture : 3 min | Vu 2889 fois



Le lieutenant Véronique Billottet a pris le commandement de la brigade de Guénange, qui compte actuellement trente-deux militaires (avec elle) et qui couvre un territoire de vingt-huit communes. Photo RL /Armand FLOHR

Chez les Billottet, la gendarmerie est une affaire de famille. Le lieutenant Véronique Billottet est fille et sœur de gendarme. Région parisienne, Corse, Rhône-Alpes, elle a grandi en caserne, évolué en bleu. À 48 ans, elle affiche déjà vingt-huit ans de service et une carrière atypique. Elle vient de prendre la tête de la brigade de Guénange et de 31 militaires, dont un tiers de femmes. Une présence féminine qui ne connaissait pas cette proportion à ses débuts.

Le lieutenant Billottet assure ses deux années de service militaire en Ile de France, juste après le bac. Elle réussit l'école de gendarmerie et intègre, en 1996, une petite brigade dans l'Ain, qui n'avait jamais accueilli de fille jusqu'ici. Quatre ans, plus tard, la jeune femme voit plus loin, devient officier de police judiciaire, puis prend le commandement de son unité, en 2006. Mais sa curiosité la titille et son goût pour la matière judiciaire la porte. La gendarme Billottet rejoint la section de recherches de Lyon en 2010. Elle multiplie les stages et passe un diplôme universitaire d'analyste criminel opérationnel en 2014. L'enquêtrice épiluche les dossiers, met sa technique au service d'affaires d'homicide, de séquestration, de cambriolages en série. Elle traite toutes les données, auditions, téléphonies, géolocalisations, qui permettraient de confondre les auteurs. Un travail minutieux, discret, carré. « J'ai attrapé le virus », sourit-elle derrière son masque. Un virus dont il n'est pas question de se débarrasser.

## La sécurité de la population

Mais la gendarme est sortie de l'ombre. Son mérite, son ancienneté et ses aptitudes reconnues la promeuvent adjudant-chef et la mènent au concours d'officier. Gradée lieutenant, elle est nommée à Guénange pour quatre ans, sur un poste plus exposé. « C'est un retour aux sources du métier », se réjouit-elle. Cheveux foncés et noués, regard déterminé, Véronique Billottet a choisi d'enfiler l'uniforme pour la rigueur, la réserve et l'humanité qu'il représente selon elle. « Je suis entrée dans la gendarmerie pour aider la veuve et l'orphelin », image la cheffe d'unité avec spontanéité. Elle prône l'échange, le contact et la transmission. La moyenne d'âge de sa brigade est de 31 ans. « Je veux transmettre ce que l'on m'a appris », poursuit l'officier.

À Guénange, ses prédécesseurs ont mis le paquet pour « assainir » le quartier République. « Il faut s'attacher à maintenir le terrain. » Ses objectifs tiennent en trois axes : la lutte contre les violences intrafamiliales, les cambriolages et les stupéfiants. La brigade couvre vingt-huit communes, un secteur à la fois rural et périurbain. Le lieutenant Billottet veut travailler avec les maires, qu'elle considère comme de véritables partenaires. Et elle est visiblement armée pour relever ce nouveau défi.